

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [89] (2001)
Heft: 1453-1454

Artikel: Inégaux devant le travail non payé
Autor: Solano, Valérie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Déchiffrer

Inégaux devant le travail non payé

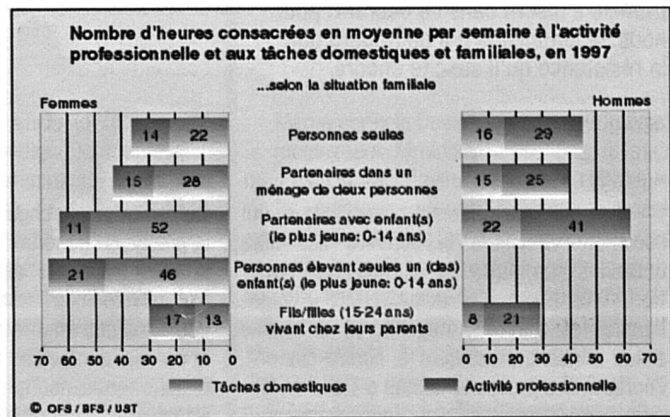
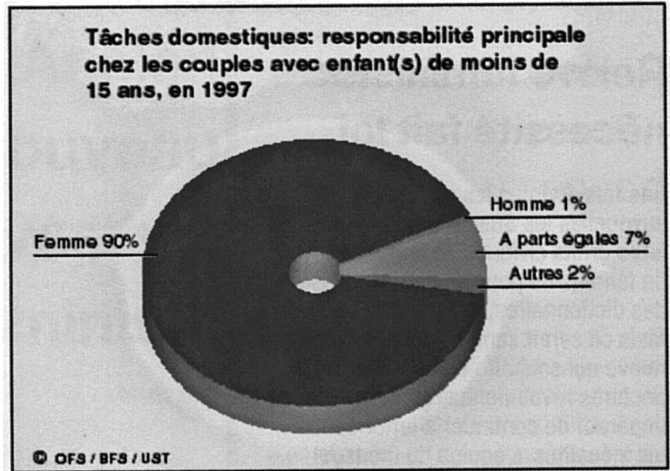
La science, comme les journaux, nous ont habitué-e-s à croire les chiffres. A préférer le choc incontestable des photographies, à l'analyse distante des textes. Lieux communs. Car la manipulation et la désinformation peut s'exercer également sur les images, les statistiques ou les écrits. Lorsqu'il s'agit de «faire» ou de «défaire l'opinion», de convaincre ou de discréditer, les chiffres ont une aura d'inafaillibilité. La statistique n'est pourtant pas une science exacte et elle ne cesse de quantifier et de définir ses marges d'erreur. Cette rubrique a donc le souhait de donner à lire les chiffres, d'interroger les tableaux statistiques à l'apparence si policée et assurée.

VALÉRIE SOLANO

Les tâches domestiques: un travail encore mal apprivoisé

Femmes et hommes ne sont pas égaux devant le travail domestique. Si les choses ont légèrement changé depuis une dizaine d'années, on est encore bien loin d'un partage égal du nettoyage de la maison, de la vaisselle, de l'entretien du linge et des soins aux enfants.

Les statistiques les plus fiables dans ce domaine sont celles de l'ESPA (Enquête suisse sur la population active). Six mille huit cent personnes sont interrogées chaque année, et les résultats sont comparés et cumulés avec ceux des années précédentes. On obtient ainsi un tableau très précis de l'évolution des comportements. Dans l'échantillon qui comprend la population âgée de plus de 15 ans, 63% des femmes exécutent seules les travaux domestiques, alors que pour 50% de la population masculine, les tâches ménagères sont exécutées par quelqu'un-e d'autre. Le lien entre les deux chiffres est vite fait. Le temps consacré au repassage, au nettoyage ou à la cuisine est par conséquent très disproportionné, puisque les femmes y consacrent plus de 23 heures par semaine, alors que les hommes y consacrent moins de 10 heures.



En couple, le partage des tâches est très différent selon qu'il y a ou non des enfants. Dans un ménage de deux personnes, les femmes consacrent en moyenne 28 heures aux tâches ménagères pour 15 heures chez les hommes. La proportion est presque exactement inverse au nombre d'heures consacrées au travail rémunéré. Lors de la venue d'enfants, le nombre cumulé d'heures de travail rémunéré et ménager passe de 42 à 63 heures pour les deux partenaires. Enfin dans un ménage où les enfants ont moins de 15 ans, neuf femmes sur dix ont seules la responsabilité du ménage.

Au vu de ces chiffres, le partage des tâches ménagères reste principalement à la charge des femmes. L'étude *Couple et égalité: un ménage impossible* (Patricia Roux avec la collaboration de Valérie Perrin, Marianne Modack et Bernard Voutat, Lausanne, Editions Réalités sociales, 1999) jette un regard plus nuancé sur ce tableau. Ce qui est perçu par les femmes comme une inégalité collective est souvent justifié individuellement. Quant aux hommes, ils reconnaissent leur faible engagement, mais semblent ne pas encore se donner les moyens d'y remédier. ☺